



notre choix a été le bon car nous voyons (ce qui n'est pas vraiment le mot) l'arrivée de la route par la Pine d'Arola complètement dans les nuages. 14 heures, après avoir pris une collation bien méritée au refuge, nous descendons en direction d'Arola, JJ prend la tête et après quelques slaloms entre les crevasses, nous voilà arrivés dans la charmante station d'hiver.

Samedi 9 octobre 2004 : grotte de la Bourlière, Choranche (Vercors, Isère).

Participants : Marc Chenu, Marcel Meyssonier (SCV). Profitant d'un beau samedi d'automne et de la présence de Marcel à la maison, l'idée me vient de réaliser une séance photo et par la même occasion de lui faire découvrir cette jolie cavité du sud de la forêt des Coulmes dans le Vercors. Aux environs de midi, nous arrivons au départ du sentier en aval du village de la Balme de Rencurel dans les gorges de la Bourne. Après une légère collation au bord de la Bourne (la cagette des victuailles de Marcel était difficilement transportable jusqu'aux abords de la grotte) nous voilà partis pour la demi-heure de marche qui nous sépare du porche. A quatorze heures, nous pénétrons dans la grotte, dont l'entrée très discrète (petit inter-strate) au pied d'une barre rocheuse fait dire à Marcel que les lieux ne sont pas très fréquentés par les spéléos. Quelques mètres après le passage bas de l'entrée où nous avons pris soin de déposer nos sacs (discrétion oblige), un petit ressaut de un mètre cinquante sur la droite nous mène au bord de ce qui reste du lac décrit par Les Cyclopes en 1954, à savoir quelques flaques d'eau dans lesquelles bien sûr Marcel ne manque pas de plonger les yeux à la recherche d'éventuels cavernicoles, il me fait d'ailleurs remarquer les papillons en train de s'accoupler au plafond, ainsi que les ??! dont j'ai perdu le nom (excuse-moi Marcel) qui ressemblent à des sauterelles croisées araignées ! Bref, il est aux anges, surtout qu'il vient de découvrir la richesse en concrétions des lieux. Nous décidons de reporter la séance photo au retour de l'exploration de l'unique salle qui constitue la cavité. Je l'emmène dans la partie gauche qui est à mon avis la plus riche en concrétions, après quelques hésitations sur le chemin nous arrivons devant un barrage de gours à sec dominés par une coulée stalagmitique impressionnante qui obstrue pratiquement toute cette partie de la salle. Marcel remarque immédiatement les témoins de remplissage de sable compacté sur une hauteur de 2 m50 (relique des périodes glaciaires du massif ?). A l'autre extrémité de la salle, nous découvrons un petit prolongement bas de plafond avec des gours cette fois pleins d'eau, et oh ! miracle pour Marcel, habités par des !!! crevettes !!! incolores, mais sur l'instant ce qui attire mon attention se matérialise sous la forme d'un passage très très bas au-dessus d'une bassine d'eau froide avec derrière un volume et surtout l'absence de trace de passage. Au regard de l'obligation de se mettre les fesses dans l'eau et plus si affinité, je propose sournoisement à Marcel de passer devant pour faire de la 1ère (ma générosité me perdra).

Et là surprise, Marcel enlève une de ses bottes et l'utilise pour vider le bassin et passer ainsi au sec ou presque, quelle expérience ! Je suis un peu déçu, je pensais bien immortaliser la séance de barbotage avec le numérique. La suite fut de courte durée : une petite galerie basse intégralement creusée dans le sable déjà cité, ce qui est surprenant et pas rassurant car la tenue mécanique de ce matériau laisse à désirer.

Le retour vers la sortie se fit doucement au gré des pauses photo et d'une partie de pêche dans un gour où Marcel avait au préalable repéré des cavernicoles minuscules que le néophyte que je suis en biospéléo n'avait même pas remarqués. J'ai pu à cette occasion expérimenter la technique de pêche à l'allumette ; cela consiste à passer l'extrémité de l'allumette sous la petite bête qui nage en surface afin de la sortir de l'eau par surprise (attention, non sportifs s'abstenir !), le plus dur étant de garder son sang-froid malgré un Marcel en éclairagiste improvisé complètement hilare devant ma maladresse. En conclusion, une bien jolie cavité peu fréquentée et donc bien préservée. (Compte rendu de Marc Chenu)

Questions détails, et précisions, vous n'y couperez pas. Relevé entrée (avec le GPS du club) : 844,815 x 3313,388 (884 m en altitude ?). Température entrée : 11°9/ T° début salle : 8°2/ en haut de la 1ère salle : 8°1. Faune aquatique observée dans la flaque d'eau bien glaiseuse en zone d'entrée : Nombreux Niphargus (3 récoltés); T° eau 8°3/ dans un gour au sommet de la salle : 3 Collemboles (récoltés). Faune pariétale... Ce sont des Dolichopodes (« sauterelles des cavernes »); présence de nombreuses Noctuelles (Papillons de nuit) assez loin dans la grotte/ Quelques Aranéides, Diptères (Mouches et moustiques) pas de trace de guano et de chauve-souris. Il y a juste 50 ans, René Ginot a fait des récoltes dans cette grotte, le 11 juillet 1954 (cf. Annales de Spéléologie, XVI, 3, 1961), avec présence entre autres de Niphargus rhenorhodanensis (Notes complémentaires de MM).

Mercredi 13 octobre 2004 : scialet de l'Appel (Bouvante, Vercors, Drôme).

Participants : Marc Chenu, Marcel Meyssonier (SCV); accompagnement et séance photo avec les 8 jeunes de Terminales de la section sport-Nature du Lycée de Die, conduits par Philippe Rondel (cycle de perfectionnement technique / prépa-stage initiateur). Nous nous sommes donné rendez-vous à 11h à l'entrée ; les lycéens viennent directement de Die. Cela fait quelques décennies que je ne suis pas retourné dans le scialet de l'Appel que Marc ne connaît pas. Mes souvenirs sont plutôt flous... (ma dernière incursion doit dater du spéléo-sec ours déclenché suite à la chute d'un anglais, et la venue de la SSS Isère, en hélicoptère, et avec France Guillaume comme tobib). Nous sommes sur le réseau de la grotte du Brudour ! On retrouve l'entrée sans problème (heureusement qu'il y a des topo-guides !), mais maintenant il y a une magnifique grille en métal, sur le puits d'entrée, dont la porte reste heureusement ouverte. L'objectif pour les élèves est d'équiper les différents passages techniques, avec une double ligne de corde dès l'entrée. A 12h, nous attaquons la descente des deux puits d'entrée, donnant accès à la rivière en bas, toujours aussi belle; longue main-courante pour accéder au passage de la trémie, qui semble être bien stabilisée ; petits ressauts pour retrouver la rivière; on passe la baignoire, avec juste assez d'eau pour se mouiller au-dessus des bottes; plusieurs ressauts nécessitent un équipement, et parcours d'un méandre jusqu'au P.15 où nous nous arrêterons, car le retour doit se faire avant 19h au lycée. Sortie à 17h30. TPST 5h30. Nous avons eu le temps d'observer, faire des photos... sans avoir froid ! Relevés de température ! 5°2 (haut du 2ème puits/ courant d'air vers l'extérieur) ; 6°7 (après la baignoire) ; 6° (main-courante avant le méandre sec) ; T° eau : 5°9 (dans la baignoire). Observation d'un pauvre Coléoptère troglobie tombé dans une flaque d'eau dans le méandre (il aura la vie sauve !)... On se quitte, mais comme il fait encore jour, à la sortie, nous allons avec Marc repérer l'entrée du scialet du Toboggan (que je ne connais pas) ; puis nous faisons une virée dans la grotte du Brudour, pour admirer les magnifiques grilles de la DDE ! Présence de deux chauves-souris dans la voûte de la salle d'entrée, dont très probablement une Barbastelle ... mais lumière un peu trop faible pour certitude ! Ayant sauté le repas de midi... nous nous rattraperons dans un restau de Saint-Marcellin. (Notes MM).

Week-end du 11 novembre 2004 Journées Nationales d'Etudes Communes.

Participants : Jacques Romestan, Marcel Meyssonier, Vincent. Rédaction : Vincent Lafont. Pour la première fois, la F.F.S a regroupé les trois écoles (Spéléo, Plongée Souterraine, Canyon), au CREPS d'AIX en Provence. Marcel Meyssonier a assisté aux différents débats sur la Dyneema (Mémoire instructeur de Judi Arnaud) et à la présentation de l'étude des femmes en Spéléologie (C.Morlec). Jacques Romestan s'est occupé des ventes de Spélunca Librairie. A l'E.F.C, nous avons finalisé la formation commune avec la F.F.M.E. Nous avons abordé la pédagogie pour les stages diplômant et rappelé que l'assurance du C.A.F ne permettait pas d'encadrement des actions de la F.F.S. Ainsi

l'assurance du C.A.F n'est valable que sur une Co-organisation (F.F.S-C.A.F). Le bilan du week-end montre une volonté d'échange entre les trois écoles. Les dates et le thème des prochaines journées n'ont pu être fixées. Le calendrier 2005 des formations de la F.F.S est disponible sur le site <http://www.ffspeleo.fr/>  
L'annonce des Assises 2005 pour définir l'avenir de la spéléo a été faite par B. Lips, (notre cher Président !).  
Si vous avez des idées faites le savoir !!!  
Au total, les J.E. ont réuni une centaine de personnes.

#### 5 décembre 2004 ski de rando « Les Aiguillettes de Vaujany » (Gdes Rousses)

Participants : André, Emmanuel, Alain, Bernard.  
Les chutes de neige de début décembre incitèrent quelques membres du SCV non monomaniaques de la spéléo à s'élancer vers les cimes. S'agissant de la première sortie de l'année et Alain découvrant la discipline, le choix se portait sur une course de 830 m de dénivellée, au départ du barrage de Grand Maison, à 1700 mètres d'altitude. Le seul problème était l'accès au barrage, la route du col de la Croix de Fer étant fermée et non déneigée à partir du Rivier d'Allemont. Manu règle le problème en faisant l'acquisition d'une superbe Audi A6 quatre chaussée de pneus contact, dotée d'un ESP, break de surcroît. Donc, après une belle nuit dans ma garçonnière d'OZ en Oisans, et un trajet jusqu'au barrage façon rallye de Monté Carlo, sur deux rails de glace à partir du Rivier, entrecoupé de deux arrêts obligés pour dégager les éboulements, nous arrivons au barrage de Grand Maison. Inutile de préciser qu'il n'y a pas foule.

Grand soleil et ciel limpide au-dessus de 1500 mètres. Crasse dans les vallées. On démarre à 10H00.

L'itinéraire, vierge de toute trace, qui nous permet d'admirer successivement un couple de sangliers, un troupeau de bouquetins, et une horde de chamois, emprunte une grande combe orientée au nord, passe à côté de la cabane du Sabot, entre le col et le mamelon du même nom, et rejoint le début de la crête des Aiguillettes. On décide de s'en tenir là (2400 m), la couverture neigeuse étant plus modeste que prévu, et interdisant de poursuivre à ski jusqu'au sommet à 2530 m. Pause casse-croûte bien méritée. Petite promenade digestive pour Dédé et moi sur une partie des arêtes tandis que les deux autres bullent au soleil.

La descente sur les cailloux usine les skis, surtout ceux de Manu, dont un carre est quasi arraché ! Des skis achetés neufs la saison dernière ! Retour à la voiture à 16H15. Manu est beaucoup plus prudent à la descente qu'à la montée. Puis retour dans la crasse, et dans les embouteillages à partir de Rochetaillée. Qu'est ce qu'on était bien là haut !

Bernard.

#### Dimanche 19 décembre 2004. Grotte des Ramats, Saint Martin en Vercors, Drôme

Ce matin Dédé et moi rejoignons Béa et Alex dans leur « maison secondaire » de Méaudre dans le Vercors avec au programme la grotte des Ramats. Une petite marche d'approche bien raide dans le ravin mène à l'orifice puis devient un cheminement agréable (quand on aime les oppos sportives) jusqu'au siphon avec seulement une escalade de 6 m et un ressaut de 5 m qui ne nécessitent pas nécessairement un équipement (c'est cool au niveau des kits); le niveau du siphon ne nous a pas permis d'atteindre le Shunt, escalade de 11 m située juste au début du siphon d'après la topo. En effet il est seulement accessible après une longue période d'étiage, ce qui apparemment n'était pas le cas. Une tentative d'Alex a été vite découragée par l'eau froide et par le peu d'espace entre le plafond et la surface de l'eau, et peut être aussi par le manque d'enthousiasme du reste de la troupe. Pour info trois d'entre nous étaient en néoprène et un en ponto. TPST 4h00

JJ

#### Dimanche 9 janvier 2005 : course de Ski de Montagne « La Pyramide d'Oz » Participants : André, Vincent, JJ, Bernard.

Deux équipes de membres du SCV se sont engagées pour le « petit » parcours de la course de ski de montagne « La Pyramide d'OZ ». L'une « senior », composée de Dédé et Vincent, JJ et Bernard courant en « vétérans ». Petit parcours, mais tout de même 1000 m de dénivelé positif et 250 m de négatif, en raison du faible enneigement !

Après une bonne nuit sur place dans l'appartement de Bernard, nos courageux concurrents étaient frais et dispos sur la ligne de départ dans la station d'OZ en Oisans à 8H00, avec la ferme intention d'en découdre.

Las ! Les autres concurrents n'étaient pas des amateurs ! Malgré un taux de montée honorable de 500 m/h, nos vaillants concurrents finissaient pour les plus vieux à l'antépénultième place, et pour les plus jeunes..... en fait les aînés étaient déjà au bistrot un demi à la main les encourageant quand ils franchissaient la ligne d'arrivée ! Mais c'est parce que Vincent avait fait une petite sieste au soleil sur l'aire de dépeutage, car sinon ....( c'est pas plutôt André qui regardait passer les filles ? )

La matinée s'est achevée par un repas à la salle des fêtes de la station. Pas terrible le repas, mais 5 commensaux (des vendeurs du Vieux Campeur) fort sympathiques.

On remettra ça l'an prochain, et à nous le podium !

Nanard

#### Dimanche 17 janvier 2005, Réseau supérieur de la Morgne

avec Béatrice Rivet et Valérie Plichon. A peine rentrée de mon séjour à Marrakech je retrouve Pliche et Béa avec lesquelles nous avons fomenté une sortie spéciale filles formellement interdite aux males. En projet : la Morgne et inch'allah la Moilda dans la foulée ! faut voir loin mais la sortie prendra une tournure plus "les gendarmettes à St Trop" que Kho Lanta... il s'avère que le descriptif d'accès à la Morgne dont nous disposons date de mathusalem et nous dit de se garer dans un chemin et de faire 1,5 km : MAIS PAR OU??????

Ainsi nous nous retrouvâmes à faire scrupuleusement le tour du véhicule dans tous les sens possibles à la recherche de ce satané trou.. le tout en piapiatant allégrement (pas de garçons) mais de films d'horreur (merci à notre conteuse Béa, heureusement que c'était pas la nuit, on aurait vraiment flippé !). 2h plus tard et sérieusement motivées par l'heure du repas, nous improvisâmes un pique-nique d'enfer dans la voiture pendant que la neige qui tombait de manière de plus en plus féroce ( mais on avait de la bière), un peu vexées à l'idée d'avoir à raconter ça, nous décidâmes de prendre un autre chemin (erreur fatale) et avons fini embourbées dans un champ, obligées de nous exhiber sur la voie publique dans l'espoir qu'un mâle vienne nous secourir (voyez on n'est pas sectaires). Le 1er a eu peur, le 2nd qui s'est arrêté nous a finalement sorties d'affaire après un passage au village le plus proche (7km !) en revenant sur les lieux du drame pour démarrer en douceur le véhicule...! ( Houai, enfin, on l'avait vidé entre temps le véhicule, pas le gars) On s'est finies, relookées boueuses, au chocolat chaud dans un bar, mais hilares ! Pour la p'tite histoire, Béa et Flo ont choppé la grippe, un succès donc!

Voilà j'ai OSé the CR OF THE SORTIE 2005!

TPACLT(temps passé à chercher le trou) 2h

TPAELVDC(temps passé à extraire le véhicule du champ) 4h

Flo.

#### Le Souffleur (Vaucluse) : 12 et 13février 2005

Participants : Xav et une copine de la Tronche, P.Perez et 2 potes, Flo Colinet, fred Protat (vulcains) et 2 potes.

Croisés : 4 personnes en surface et 3 hommes nus sous terre.

Vendredi soir : je passe dire bonjour à Xavier et Patrick qui s'apprentent à rentrer sous terre pour bivouaquer; on se donne RDV sous terre le lendemain : je ne les reverrai jamais (du WE) !

Samedi 12 : Après une bonne nuit chez Isa Jouet, je retrouve Fred Protat et ses compères pour rentrer sous terre vers 10h; la descente jusqu'au méandre se passe pas trop mal, c'est très joli. C'est là que les choses vont se compliquer. Nous prenons le méandre dans le mauvais sens : Fred (bille) en tête. On m'avait dit que le méandre était ch.. mais à ce point !..ça ne peut pas être là ! Les 3 derniers faisons demi tour car on en bave trop et on entend une autre équipe descendre puis on ne les entend plus, c'est donc qu'il y a soucy ! nous nous retrouvons donc à faire un point chaud à -200, en attendant Fred (par délicatesse je ne donnerai pas de timing) Les descentes suivantes sont nettement plus galères, car c'est équipé avec de la grosse corde de 10mm et mon descendeur est usé avec de la 8mm, bref je mets 3 plombs à descendre, soufflant, me balançant, rouspétant. Enfin nous voici à - 600 ! Nous allons voir la rivière car pour Xavier, c'est loupé Consolation (pour moi) : nous tombons sur un groupe de speléos mâles, nus en bottes et casque genre "YMCA" qui sortent de je ne sais quel siphon.. il est tard il va falloir remonter mais nous nous apercevons que le frère de Christophe a peu d'expérience, il en bave un peu, et commence à s'épuiser et à perdre le moral. Si ! il a déjà fait un -400 (je découvre alors que c'était il y a ...5 ans !) nous nous extrayons tant bien que mal de cette cavité, il fait nuit, il caille un peu, il est 2h du mat! Un p'tit gîte ? une p'tite bière ? que nenni ! On file sur Lyon "t abaz" car le lendemain, ils ont prévu une sortie...quad !!!  
Quelle santé ! moi je vous le dis, il est tant qu'il n'y ait plus de gonzesses en spéléo !  
TPST : 17h (!)  
Flo.

## Un peu de technique pour changer

### L'éclairage à diodes électroluminescentes (DEL en français)

Comme son nom l'indique, il ne s'agit plus d'une ampoule ordinaire incandescente (halogène ou non) comportant un filament mais d'un composant électronique fonctionnant sur le même principe que tous les témoins et voyants lumineux de notre parc matériel électronique : radio, Hi Fi, Tv, informatique, téléphonie, etc....  
La différence entre LED de signalisation (voyant) et LED d'éclairage tient au fait que la décharge lumineuse au centre du composant est canalisée par une enveloppe transparente munie d'une loupe à son extrémité qui focalise la lumière.  
La particularité principale de la LED est la très faible consommation d'énergie électrique, qui se traduit, sur une pile et mieux encore sur un accu, par une très importante autonomie.  
Selon le nombre de LED dans la lampe et le réglage de la puissance d'éclairage, l'autonomie peut dépasser 100 h.

#### Avantages :

- L'autonomie évoquée ci-dessus.
- Eclairage avec des piles quasi usées. Elles s'illuminent encore avec des piles qui ne font plus fonctionner une ampoule à filament.
- Fiabilité. Une LED ne comporte pas de filament fragile.
- Résistance aux chocs et aux vibrations.
- Durée de vie de la LED de 100000 heures ! 100 fois plus qu'une lampe à filament. Elles ne tombent virtuellement jamais en panne.
- Encombrement et poids par sa miniaturisation (cavités étroites).
- Pour des explorations courtes, les piles de rechange sont inutiles.

#### Inconvénients :

- Lumière inhabituelle. Leur couleur bléue est "froide", mais on commence à voir apparaître sur le marché des LED émettant une couleur chaude.....
- Focale fixe. La lumière des LED est partiellement dirigée et dont la focalisation est fixe. L'ouverture du pinceau lumineux est fixée lors de la fabrication du composant.
- Ne chauffe pas. L'éclairage électrique et tout particulièrement l'éclairage à LED ne dissipe pas assez de chaleur pour remplir

cette fonction, contrairement à l'acétylène. Toutefois une bougie peut aisément accomplir cette tâche.

- Dans le cas du remplacement de l'acétylène par des LED, un seul générateur électrique assure l'éclairage principal et de secours. Gare à la panne de générateur ou d'installation électrique !

Marc Barbier (prof en électronique). Document réalisé pour le référentiel de formation personnelle.

- Bibliographie : Article sur les LED de Michel Demierre dans Spélunca 89.

## La cuisine d'Isabelle L.

### CURRY DE MARRONS ET DE COURGE

#### Ingrédients

1 noix de beurre	1 oignon coupé en fines rondelles
700 g de courge	400 g de marrons épluchés
2 cuillères à café de curry	1 cuillère à café de thym séché
1 pincée de curcuma	1 pincée de noix de muscade
1 pincée de paprika	1 cuil à soupe de noix de cajou
80 g raisins secs	40 cl de bouillon de légumes

Selon le goût : de la crème fraîche, du persil et du sel de céleri

- 1 – Faire revenir l'oignon dans le beurre.
- 2 – Ajouter la courge, les marrons, les faire revenir.
- 3 – Ajouter les épices et le sel de céleri, puis les noix de cajou et les raisins secs.
- 4 – Déglacer avec le bouillon de légumes, porter à ébullition, couvrir et laisser mijoter 12 mn pour que les marrons et la courge soient bien cuits.
- 5 – Décorer avec la crème et le persil.

## QUI VEUT GAGNER DES BIDONS

Tout le monde aura reconnu ce beau jeune homme au premier plan, mais celui du milieu hein ! C'est qui ?